



Kommunistisk Parti

Kommunister.dk · info@kommunister.dk · facebook.com/kommunister · @kommunister

Seule la paix profite au peuple

Par Lotte Rørtoft-Madsen et Joan Ågot Pedersen, Parti Communiste Danois

30 Mars 2022

Des milliers d'Ukrainiens et de Russes perdent leur vie ces jours-ci, non pas pour leur propre liberté, mais pour les intérêts des autres. Ils sont sacrifiés dans une guerre impérialiste entre des concurrents inégaux.

Le premier jour de la guerre, le 24 février, le parti communiste a envoyé un message à tous les membres du parti. Elle disait, entre autres choses :

“Une situation nouvelle et très grave est apparue avec l'agression de la Russie la nuit dernière contre l'Ukraine. Le Parti communiste condamne l'agression russe contre l'Ukraine et appelle à la fin de tous les actes de guerre ici et maintenant.

Nous savons tous que c'est l'expansion de l'OTAN et des États-Unis vers l'Est, qui dure depuis des années, qui est la cause sous-jacente de l'état de guerre actuel en Europe. Mais c'est le gouvernement russe qui a réellement déclenché la guerre, et cela ne peut être que condamné.”

Au cours des premières semaines de la guerre, il a été assez difficile de se faire entendre si l'on a insisté pour apporter des perspectives et des nuances, sans parler de suivre la piste des causes sous-jacentes de la guerre. Mais il est néanmoins essentiel de suivre ces pistes si nous voulons avoir une chance de comprendre à quel type de guerre nous assistons quelle est la nature de la guerre.

Chaque guerre a sa propre histoire

Chez les communistes et à gauche, de nombreuses questions ont été posées et de nombreuses déclarations ont été faites sur la guerre. De nombreuses questions sont en jeu :

L'Ukraine mène-t-elle une guerre de défense purement nationale contre une puissance despotique étrangère ? La Russie est-elle engagée dans quelque chose qui s'apparente à une lutte de défense nationale pour se prémunir contre l'empiètement de l'Occident et de l'OTAN dans la sphère d'influence russe ? S'agit-il d'une guerre entre deux centres de pouvoir impérialistes égaux – l'OTAN/l'Occident et la Russie – qui se battent pour l'influence et les marchés, avec l'Ukraine comme champ de bataille concret ?

Et sous-jacente: Quelle est la nature du pouvoir et de la société russes ici, 30 ans après la dissolution de l'Union soviétique et la chute du socialisme en Europe ?

Si nous devons examiner la nature de la guerre qui se déroule en Europe, il ne suffit pas de voir qui l'a déclenchée et comment. En tant que marxistes, nous sommes convaincus qu'il ne suffit pas de regarder la bonne ou mauvaise volonté ou la personnalité des individus. Bien sûr, ils jouent un rôle, c'est indispensable.

Mais fondamentalement, comme le disait l'officier et philosophe prussien Carl von Clausewitz au 19ème siècle : “La guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens.”

Chaque guerre doit donc être évaluée à la lumière des développements et de l'histoire dont elle est issue. Les guerres ne sont pas qu'une simple agression qui brise la paix, puis la paix brisée peut être restaurée par la suite comme si la guerre avait résolu tous les problèmes. Les guerres sont fondamentalement ancrées dans les relations de classe et les intérêts économiques.

La question fondamentale que nous devons nous poser est de savoir pour quoi cette guerre est menée, quelles classes l'ont préparé et la dirigent. Nous devons examiner les caractéristiques fondamentales de notre époque, les processus économiques objectifs qui se déroulent dans les conditions dans lesquelles nous vivons aujourd'hui.

La toile de fond de la guerre

Regardons donc un peu derrière la guerre.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février ne peut être justifiée, mais doit être condamnée. Cependant, il serait erroné de la qualifier de non provoquée. L'invasion a été lancée à la suite d'années d'expansion vers l'est de l'OTAN et des États-Unis. Elle doit être considérée à la lumière de l'histoire de l'ancienne Union soviétique, du processus d'élimination du socialisme et de restauration du capitalisme, et de l'offensive du capital qui a suivi la chute du socialisme en

Europe. Et il doit être considéré à la lumière de la myriade de problèmes de nationalité qui existent dans cette vaste région.

Mais l'invasion et la guerre qui s'en est suivie doivent être jugées avant tout à la lumière d'une nouvelle situation géopolitique qui se dessine ces années-ci:

Pendant plusieurs décennies après la Seconde Guerre mondiale, le monde a été caractérisé par une situation bipolaire. Ici, deux grandes puissances mondiales – les États-Unis et l'Union soviétique – et leur relation ont déterminé les relations internationales. Lorsque l'Union soviétique s'est dissoute au début des années 1990, les États-Unis se sont retrouvés seuls en tant que seule superpuissance dans ce que l'on a appelé un monde unipolaire. L'offensive néo-libérale en a été l'expression.

Perturbation des centres de pouvoir

C'est ce monde unipolaire qui est en déclin ces années-ci. Le règne exclusif des États-Unis est en déclin et est remis en question, tandis qu'émerge ce que l'on appelle un monde multipolaire avec plusieurs puissances influentes. Les centres de pouvoir se déplacent et la lutte pour les sphères d'intérêt économique s'intensifie.

Ce n'est pas nécessairement une situation qui crée la paix, mais une situation qui crée de l'agitation, des frictions et des conflits. En effet, le parti communiste met en garde depuis longtemps contre une nouvelle guerre froide, qui pourrait se transformer en guerre chaude. C'est précisément ce qui s'est passé. C'est le bouleversement dans lequel se trouve le monde, et qui a maintenant pris un caractère sanglant.

De ce point de vue, la guerre ne concerne pas seulement l'Ukraine. Dans cette optique, des milliers d'Ukrainiens et de Russes perdent leur vie ces jours-ci, non pas pour leur propre liberté, mais pour les intérêts des autres. Vue sous cet angle, la guerre est l'expression d'une lutte globale entre l'ancien empire, centré sur les États-Unis, et le monde multipolaire émergent, centré sur l'Eurasie, c'est-à-dire l'Asie et les parties orientales de l'Europe.

Une guerre impérialiste inégale

La guerre en Ukraine est donc une guerre impérialiste avec les caractéristiques de 2022.

C'est une guerre impérialiste parce qu'aucun des deux camps ne défend la cause de la classe ouvrière ou des nations opprimées. Mais il ne s'agit pas d'une guerre de brigandage impérialiste, où deux puissances ou coalitions égales s'affrontent. Et nous ne parlons pas ici des "parties" Ukraine et Russie. C'est en réalité l'Occident (OTAN/États-Unis) qui

est confronté à la Russie. L'Ukraine est devenue le champ de bataille de cette guerre, qui, pour l'instant, est menée par procuration pour le compte de l'Occident, qui est équipé et armé.

Il s'agit – d'après les considérations cruciales – d'une guerre asymétrique. Une guerre entre des concurrents inégaux.

D'une part, il y a une superpuissance capitaliste régionale qui n'a pas réussi à se hisser à une position centrale dans le système impérialiste mondial. Au contraire, elle se trouve économiquement à la périphérie du système impérialiste mondial. Ses dirigeants épousent le chauvinisme grand-russe et ont des ambitions impérialistes qu'ils n'ont pas encore réussi à concrétiser.

D'autre part, les puissances impérialistes les plus fortes du monde sont en coalition.

En tant que grande puissance capitaliste, la Russie cherche logiquement à affirmer son droit à l'existence et à éviter l'isolement, l'endiguement et le risque de balkanisation et d'un éventuel changement de régime causés par l'expansion de l'OTAN vers l'est.

Une puissance régionale au poids économique limité

Quelques faits, nullement exhaustifs, concernant la position économique de la Russie illustrent le fait qu'il s'agit d'une superpuissance régionale à la périphérie du système impérialiste mondial :

Sur les 100 plus grandes entreprises du monde, seules deux sont russes (numéros 51 et 99). Sur les 1000 plus grands, 13 sont russes. Parmi elles, cinq des six premières sont des vendeurs de matières premières dans les secteurs du pétrole, du gaz et du nickel – une structure que l'on observe généralement dans les pays en développement. (Source : liste Forbes 2000, basée sur une moyenne pondérée de quatre paramètres : ventes, bénéfices, participations et valeur marchande en actions).

À titre de comparaison, le petit Danemark en compte sept sur la liste des 1000 plus grandes entreprises.

Les oligarques russes, dont on parle beaucoup – en Occident, on dit qu'ils sont riches – ne détiennent qu'une infime partie des fortunes privées du monde. Les particuliers russes ne représentent que 0,73 % de la richesse totale du monde, selon le Credit Suisse. Les États-Unis en ont 30,2 % et le Danemark 0,41 %.

Les exportations de capitaux russes ont chuté de façon spectaculaire depuis 2013, année où 86,5 milliards de dollars ont

été investis à l'étranger, selon les chiffres de la Banque mondiale. En 2020, ce chiffre était tombé à 5,9 milliards.

En ce qui concerne l'Ukraine, la Russie y a perdu son marché ces dernières années. Aujourd'hui, l'UE est le premier partenaire commercial de l'Ukraine, alors qu'auparavant c'était la Russie. La Russie est numéro deux, mais la Chine est sur le point de prendre cette place. En réalité, l'Ukraine ne survit ces années que grâce au soutien de l'Occident.

Alliances et coalitions instables

Un peu plus d'un mois après le début de la guerre, il est trop tôt pour tirer des conclusions définitives. Nous ne savons pas comment cela va se terminer – mais nous savons que la paix est la continuation de la guerre par d'autres moyens, et qu'un accord de paix reflétera donc les positions des forces belligérantes.

Beaucoup d'éléments laissent penser que la guerre n'a pas commencé de manière inopportune pour les États-Unis, qui luttent pour maintenir leur position et leur emprise sur l'Europe. Bien que l'impérialisme américain soit stratégiquement sur le déclin, il reste la plus grande puissance militaire du monde et a réussi jusqu'à présent à unir l'OTAN et l'UE dans les premières semaines de la guerre. La question de savoir si cela se maintiendra à long terme dépend d'une multitude de facteurs.

La guerre peut créer et renforcer des coalitions, mais elle peut aussi les briser à nouveau. L'une des grandes questions est de savoir comment les relations entre la Russie et la Chine vont évoluer à la lumière de la position neutre de la Chine sur la guerre en Ukraine. Il ne fait aucun doute que les États-Unis et l'OTAN préféreraient voir la Russie et la Chine divisées.

Une guerre économique totale

D'un point de vue économique, la guerre a déjà eu un impact énorme sur l'économie mondiale, qui montrait déjà des signes de crise avant l'invasion russe.

Les sanctions économiques, qui constituent en fait une véritable guerre économique, ont des conséquences dévastatrices pour les populations du monde entier. Ils déchirent l'économie mondiale, mais peuvent aussi s'avérer créer de nouvelles alliances et pousser les pays et les économies vers l'Asie plutôt que vers l'Occident.

Il convient de rappeler que les sanctions ne sont pas appliquées par la communauté internationale, mais par les États-Unis, l'UE, le Royaume-Uni et quelques autres pays dits occidentaux. Pas un seul pays africain ne sanctionne la Russie, l'Inde ne le fait pas, la Chine ne le fait pas. En effet, ni l'Asie

ni l'Amérique latine (à de très rares exceptions près) n'ont adopté de sanctions.

Nous devons prendre le parti du peuple

La terrible vérité est donc que les peuples d'Europe ont été contraints de participer à une guerre impérialiste qui ne sert les intérêts ni des peuples ukrainiens, ni des peuples russes, ni des peuples européens.

C'est pourquoi il n'y a pas d'autre alternative que d'insister sur le fait que la guerre doit cesser maintenant, qu'un cessez-le-feu doit être mis en œuvre immédiatement. Toutes les armes et autres aides militaires – y compris celles du Danemark – prolongent le cauchemar de la guerre. Au contraire, une aide humanitaire impartiale est nécessaire pour toutes les régions d'Ukraine, y compris Luhansk et Donetsk.

De même, il serait dans l'intérêt de la classe ouvrière et du peuple que toutes les forces étrangères, y compris les mercenaires, soient retirées d'Ukraine et que la guerre économique soit arrêtée. Toutes les parties concernées doivent participer aux négociations afin de trouver une solution plus permanente qui reconnaisse la neutralité de l'Ukraine.

Le monde est devenu beaucoup plus incertain ces dernières semaines. Si la guerre atteint le point d'une confrontation directe entre l'OTAN et la Russie, le danger d'une guerre à grande échelle, impliquant aussi directement le Danemark, est imminent.

La paix mondiale est véritablement en jeu.

Translation: deepl.com

